AVERTISSEMENTS AGRICOLES

1elc

DLP 15-9-62 146623

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION DE L'ILE DE FRANCE
(SEINE, SEINE-&-OISE, SEINE-&-MARNE, EURE-&-LOIR, EURE, OISE)

ABONNEMENT ANNUEL 12 N. F.

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, 31, quai Voltaire, PARIS-7e - BAB. 48-38
C. C. P. PARIS 9063-96

Bulletin n° 24.

13 septembre 1962.

LES ALTISES DU COLZA.

Dès la levée, les colzas d'hiver peuvent être attaqués par les adultes des différentes Altises :

- Les petites Altises ; appartenant à plusieurs espèces, ce sont des insectes de 2 à 2,5 mm. de longueur, soit entièrement noirs, soit noirs avec bandes jaunes. Une de ces dernières espèces est de taille plus importante (3 - 3,5 mm.) et de mode de vie un peu différent.

- La grosse Altise encore appelée Altise d'hiver ou Altise à tête dorée, de 3,5 à 4,5 mm. de longueur, bleue noirâtre à partie antérieure roussâtre.

Dès le début de la germination, l'adulte s'introduit dans les interstices du sol et mordille les jeunes plantules. A ce stade, surtout si le temps est chaud et sec, une seule morsure peut entraîner la mort de la plante. Ces attaques souterraines sont d'ailleurs souvent plus dangereuses que les morsures qui criblent cotylédons et jeunes feuilles.

La grosse Altise peut également commettre d'autres dégâts. En effet les jeunes larves s'introduisent dans les pétioles où elles se développent sans faire trop de dommages. Mais à l'approche de leur dernier stade, elles migrent dans la tige. Les dégâts sont alors plus ou moins importants suivant l'époque de cette migration. Si celle-ci a lieu à la fin de l'automne ou même en hiver, lorsque la plante est encore au stade rosette, la larve pénètre directement dans le bourgeon terminal qu'elle consomme. Par contre, si la migration a lieu au cours de la montaison, le colza résiste très bien aux attaques. Aussi les pontes de fin d'automne (ou d'hiver si celui-ci est doux) et les pontes printanières sont-elles souvent sans danger, car elles donnent des larves dont la migration se produit tardivement.

LUTTE : L'enrobage des semences avec un produit à base de Lindane à forte concentration, permet de lutter contre les attaques souterraines. Dans des conditions normales de levée et de croissance, la protection est assurée jusqu'au stade 3 - 4 feuilles, la plante étant alors suffisamment développée pour résister.

Toutefois si la levée a été retardée par la sécheresse, si l'automne est anormalement doux, la persistance d'action peut être insuffisante. Dans de telles conditions, ou si le traitement des graines n'a pas été réalisé, il convient d'effectuer sur les adultes un traitement par pulvérisation et poudrage de produits à base de D.D.T. - D.D.D. - H.C.H. - Lindane - Dieldrine - Parathion (voir liste des produits).

P.1.4.8

Si toutefois, à la suite de conditions climatiques très favorables, des larves sont observées dans les plantes, une pulvérisation par beau temps avec Parathion ou Lindane émulsion peut être réalisée. Une telle opération ne se justifie qu'en cas d'attaque notable (en moyenne 3 à 5 larves suffisamment développées par plante).

AVERTISSEMENTS

CULTURES FRUITIERES

CARPOCAPSE DES POMMES ET DES POIRES.

Irrégulier depuis le 5 septembre, le vol est pratiquement terminé. Depuis cette dernière date, les températures crépusculaires ont été peu favorables à l'activité du ravageur. Un nouveau traitement ne semble se justifier que dans les vergers habituellement très attaqués, où l'on souhaite une protection maximum et dans le cas où aucun traitement n'aurait été réalisé après les pluies du 3 au 7 septembre.

INFORMATIONS

ANTHONOME DU POIRIER

Dans les vergers où des dégâts de cet insecte ont été observés au printemps (bourgeons floraux rongés intérieurement), effectuer un traitement dans les prochains jours.

REMARQUE : Pour le Carpocapse et l'Anthonome, tenir compte du délai d'utilisation des produits.

POMMES DE TERRE

MILDIOU

La maladie s'est installée tardivement à la suite des pluies d'août ; actuellement il n'est pas rare d'observer des foyers plus ou moins importants dans un grand nombre de cultures quelles que soient les variétés et même celles dont la végétation est avancée. De nouvelles taches sortent ou vont sortir prochainement.

Afin d'éviter la contamination des tubercules, il est conseillé de procéder rapidement au défanage dans tous les champs où la maladie a été constatée.

L'Ingénieur et l'Agent technique
chargés des Avertissements Agricoles.

H. SIMON et R. MERLING.

L'Inspecteur
de la Protection des Végétaux.

G. BERGER.

Imprimerie de la Station de l'Ile de France - Directeur-Gérant : L. Bouyx.
31, Quai Voltaire, PARIS (7ème).